

BIBLIOGRAPHIE LINGUISTIQUE SUR LE ḤASSANIYYA

Catherine TAINÉ-CHEIKH

1. SITUATION GÉNÉRALE

Le ḥassaniyya ou klām el biḡān ("parler des Blancs") est le dialecte arabe parlé par les Maures (ou Biḡān, selon le nom qu'ils se donnent eux-mêmes). Le ḥassaniyya présente des points communs avec les dialectes arabes du Maghreb (ainsi le préfixe n- de la première personne singulier de l'inaccompli), mais la ressemblance la plus fréquemment soulignée relie ce dialecte aux dialectes des Bédouins du monde arabe en général¹.

Même au niveau lexical, qui porte de la façon la plus nette la marque de l'origine berbère d'une partie au moins des Maures, la proportion des mots d'origine arabe est beaucoup plus élevée que celle des mots d'origine berbère (zénaga) – si l'on excepte certains champs sémantiques comme la toponymie, l'élevage des bovins, ... où le pourcentage peut s'inverser – : "A mon avis le fond arabe doit être de 75% au moins, le fond berbère de 15 à 20% [...] et le reste a été emprunté au français et aux langues noires..."².

Malgré un certain isolement vis à vis du reste du monde arabe pendant plusieurs siècles (à partir du XVe siècle), il ya donc bien intercompréhension entre les Maures et les autres Arabes. Cette intercompréhension est cependant relative – comme c'est très souvent le cas nous

¹ Cf. en particulier G. S. COLIN, 1930, et David COHEN, 1963.

² Cf. introduction, p.2, du *Cours de langue maure* d'Albert LERICHE.

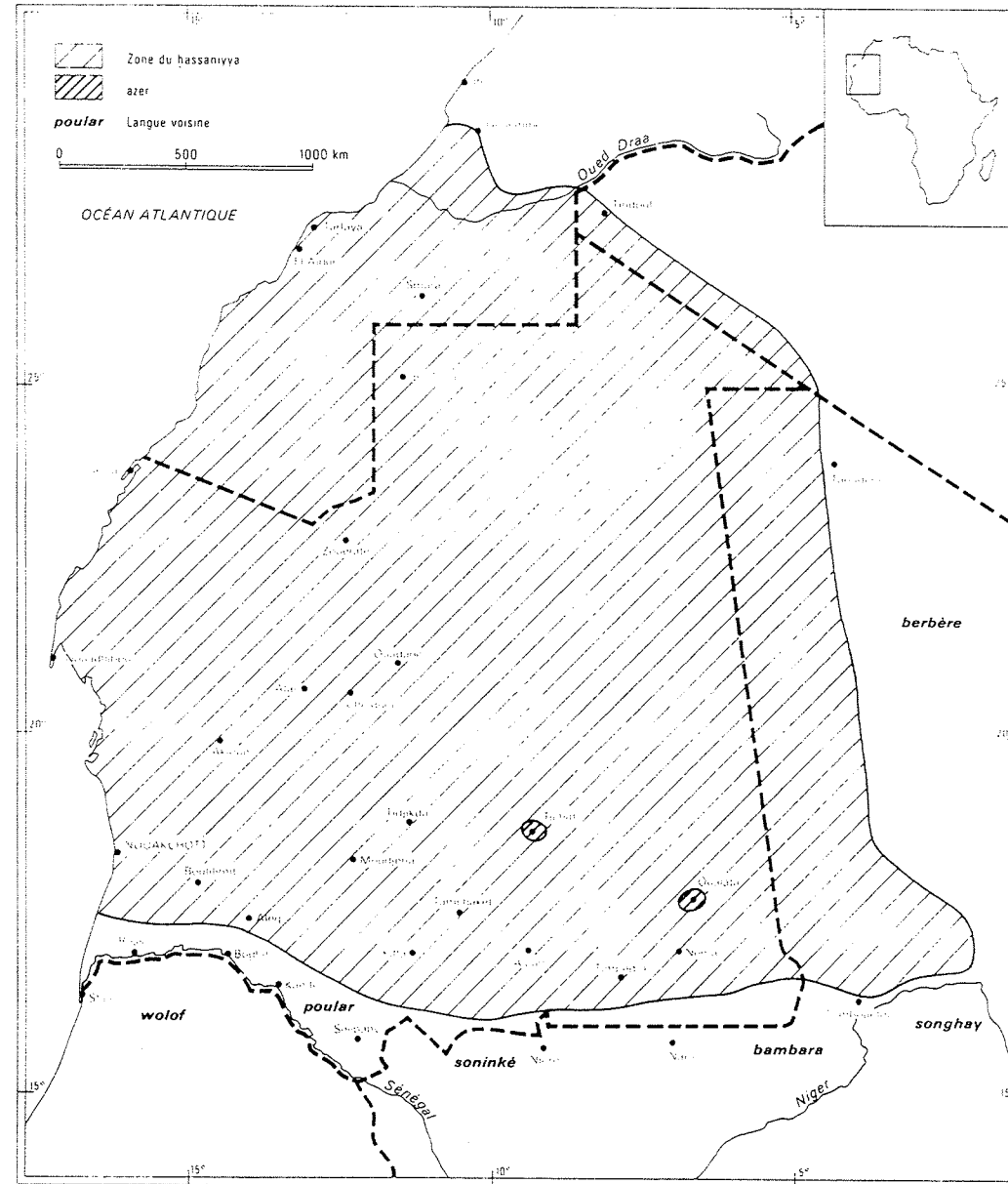
semble-t-il — et n'est peut-être pas directement fonction de la proximité ou de l'éloignement géographique. Ainsi, des trois pays du Maghreb — Maroc, Algérie, Tunisie —, avons-nous entendu parler à plusieurs reprises d'une meilleure intercompréhension avec les Tunisiens qu'avec les autres Maghrébins arabophones. Ceci pourrait être en partie confirmé par certaines remarques de Philippe MARCAIS sur l'arabe tunisien (et lybien)³, mais nous ne prétendons pas donner un caractère scientifiquement sûr à cette remarque que n'était pas une enquête précise.

L'extension du dialecte arabe hassaniyya n'est pas établie avec une grande précision. On peut dans une première approximation reprendre la délimitation proposée par le Capitaine Claude LE BORGNE dans son introduction (1957) : le hassaniyya est parlé "jusqu'aux confins du Maroc, au Sénégal et à l'Azawad". Elle a l'avantage du moins de proposer des frontières linguistiques dans toutes les directions (nord, est et sud — la limite ouest et nord-ouest étant constituée par l'océan atlantique —) et de ne pas restreindre l'ensemble maure aux seuls Maures de Mauritanie. Ce n'est cependant qu'en recoupant toutes les indications disponibles et en faisant appel à des études extralinguistiques, en particulier historiques et sociolinguistiques, que l'on peut confirmer en la précisant l'affirmation du Capitaine LE BORGNE.

Au nord, il ne fait guère de doute que les populations traditionnelles du Rio de Oro et de la Saguiet el Hamra (ex-Sahara "espagnol") soient hassanophones. Mais il semble que l'usage du hassaniyya s'étende plus au nord, dans la plaine de l'Oued Draa, c'est-à-dire jusqu'au sud de l'Anti-Atlas. Goulimine était traditionnellement, et demeure, une zone de contact avec les Berbères sédentaires et le marché des Maures qui nomadisaient dans les régions plus septentrionales. Tantan et Tarfaya passent également pour être des villes à population en partie maure. Selon CARO BAROJA (1955), il y aurait encore un certain nombre de hassanophones à Ifni, en plein pays berbère. D'une façon générale, on peut dire que les Maures de cette région (surtout les Tekna) constituent une zone de transition où l'on rencontre des hassanophones et des éléments bilingues (hassaniya/berbère) et des berbérophones⁴. Vincent MONTEIL, dans ses "Notes sur les Tekna" (1948), donne des précisions sur cette

³ *Esquisse grammaticale de l'arabe maghrébin*, Maisonneuve, 1977.

⁴ Cf. SALVY et BARTHE, 1955, p.85.



ZONE D'EXTENSION DU HASSANIYYA (Catherine TAINE-CHEIKH, 1978)

région de transition en distinguant notamment les Aït Ejmel — chame-
liers nomades de l'ouest — de langue maure, des semi-nomades bilingues
de l'Oued Noun central (autour de Goulimine) et des Aït "Aṭmān, séden-
taires de l'est, berbérophones (tašelḥit).

A partir de Goulimine, il faudrait probablement tracer une courbe
joignant Tombouctou (boucle du Niger) par Tindouf pour avoir une limite
nord-est et est des populations hassanophones. Dans l'avant-propos à l'é-
tude de Roger PIERRET, Henri CARBOU laisse entendre que le dialecte
ḥassaniyya est parlé jusqu'à Tahoua, au Niger, avec une influence gran-
dissante du berbère (le tamacheq) au fur et à mesure que l'on s'avance
vers l'est. (Il ajoute même d'ailleurs que "Dans la région de Tombouc-
tou, les Maures de certaines tribus parlent, à la fois, le ḥassania et
le tamacheq"). Cette extension au delà de Tombouctou n'est cependant
pas confirmée, à notre connaissance.

Quant à la Mauritanie, elle n'est pas peuplée uniquement — il faut
bien le souligner — de Maures. Les Nègro-Africains sont moins nombreux
au nord qu'au sud du pays — région où se concentre d'ailleurs l'essen-
tiel de la population —, mais ils constituent également une proportion
importante dans les nouveaux centres urbains (Nouakchott, Nouadhibou,
Zouérate en particulier)⁵. Dans les régions à forte population négro-
africaine, (comme dans les confins des pays maures précédemment évo-
qués), il existe une influence importante des autres langues sur le
ḥassaniyya. Dans le sud-ouest, en particulier dans la tribu des Oulad
Beñug, les emprunts du dialecte arabe au wolof seraient importants ;
chez les Maures de Boghé, de Kaédi et jusqu'à Aleg, c'est l'influence
du poular qui se ferait sentir ; tandis que dans le Hodh, les emprunts
de l'arabe au bambara seraient fréquents, certains Maures étant même
bilingues à Néma. Il faudrait cependant faire des enquêtes précises
pour savoir si ces influences se réduisent ou non, pour l'essentiel, à
des emprunts lexicaux. Si l'on en croit certains "marocanismes" trouvés
dans le dictionnaire d'Albert LERICHE et surtout les remarques de V.
MONTEIL dans sa note bibliographique sur l'ouvrage de David COHEN⁶,
l'influence des autres langues ou dialectes arabes sur le ḥassaniyya

⁵ On trouvera des estimations plus précises à ce sujet chez J.R. PITTE,
1977, pp.32-33, et dans *Situation linguistique et politique de la langue
en Mauritanie* publié par le Centre de documentation et de recherche de
l'ENA (chap. 5).

⁶ parue dans le *Bulletin de l'IFAN* 26, 1964, pp.280-283.

parlé dans les régions les plus septentrionales (nord et est en l'oc-
currence) touche également le domaine de la grammaire.

Parmi les Maures de Mauritanie eux-mêmes, il faut encore signaler
deux petites communautés, pratiquement bilingues à 100%. D'après Paul
DUBIE, "... le klan azenaga, parler Zenaga ou el barberia, la (langue)
"berbère", était jusqu'au XI^e universellement pratiqué par les popu-
lations blanches de Mauritanie. Aujourd'hui, ce parler n'est connu que
que de 13000 Maures environ vivant dans la partie occidentale du
Trarza"⁷. Nous ne pouvons nous étendre ici sur les causes présumées de
la régression de la langue zénaga, mais il faut noter que l'arabisa-
tion "dialectale", commencée dès le X^e avec l'arrivée au Sahara Occi-
dental des Arabes Beni Ḥassān, se poursuivait encore au début du XX^e :
"De nos jours tous les berbérophones sont bilingues, mais il n'était
pas rare, il y a une génération, de trouver des berbérophones ignorant
le hassania"⁸. Nous ne sommes pas en mesure d'actualiser le chiffre
donné par P. DUBIE (qui écrit en 1940), mais assurément, dans une même
famille, on peut trouver aujourd'hui des vieillards bilingues et des
jeunes uniquement hassanophones (ce qui montre le maintien de la ten-
dence évoquée par DUBIE)⁹.

Quant à la communauté azérophone, elle semble encore beaucoup
plus réduite. D'après Charles MONTEIL qui a travaillé sur des informa-
tions collectées par Diégo BROSSET et Théodore MONOD, l'azer, "dialec-
te bien défini : issu du soninké et plus ou moins contaminé par le ber-
bère"¹⁰, n'était déjà pratiquement plus parlé en 1930 à Quadane, Ti-
chitt et Qualata. Le ḥassaniyya y avait progressivement évincé l'azer,
bien que celui-ci y était encore couramment en usage vers 1850. A sup-
poser que l'azer ne soit plus du tout parlé actuellement, il en reste
en tout cas des traces dans certains noms toponymiques de ces régions.
Cependant, d'après Mohamed EL-CHENNAFI¹¹, les Māsna de Tichitt seraient
encore bilingues (azer/ḥassaniyya) et les Teghdaoust du Mali, azéropho-
nes.

⁷ P. DUBIE, 1940, p.316.

⁸ *idem*, p.320.

⁹ Cf. également F. NICOLAS, 1953, p.13-14.

¹⁰ Cf. Charles MONTEIL, 1939, p.8.

¹¹ *Teghdaoust* 1, 1970, p.101 (en particulier la note 2).

De toute façon, il ne s'agit là, au point de vue numérique, que de groupements très marginaux, compte tenu en particulier des approximations grossières auxquelles nous sommes réduits, faute de documents précis, quant au nombre de hassanaphones.

Pour la Mauritanie qui compte au dernier recensement (1er janvier 1977) 1 420 000 habitants, on peut avancer une fourchette de 750 000 à 1 100 000 hassanaphones (compte tenu du fait que le pourcentage officiel traditionnel de 15 à 20% – voire d'un tiers¹² – de Négro-Africains est fortement contesté).

Quant à la population du Rio de Oro et de la Saghiet el Ḥamra, on dispose des chiffres contradictoires de 70 000 et 500 000 habitants : le premier étant celui des autorités espagnoles au moment de leur départ et le second, celui du Front Polisario donné par Ahmed-Bäba MISKE¹³.

A ces chiffres, il faut ajouter l'importante minorité hassanaphone du Sud-Maroc (de l'ordre de quelques centaines de milliers, peut-être 400 000 ou 500 000 ?), les habitants et les nomades de la région de Tindouf (de l'ordre de quelques dizaines de milliers, 30 000 ?) ainsi que les communautés Kounta et Brābich du Mali (50 000 ?), sans oublier une centaine de milliers d'émigrés maures en Afrique de l'Ouest, principalement au Sénégal.

On peut conclure de cet aperçu que le nombre de hassanaphones devrait se situer entre les chiffres extrêmes de 1 300 000 et 2 300 000 locuteurs, cet écart énorme reflétant à la fois des difficultés objectives (population nomade) et les effets des enjeux politiques. De toute manière, nous faisons cette estimation uniquement pour donner un ordre de grandeur.

2. PRESENTATION DES RECHERCHES

Les études sur le ḥassaniyya ont été relativement nombreuses pendant la période coloniale. Elles ont été l'oeuvre, dans la majorité des cas, d'administrateurs coloniaux, voire même très fréquemment d'officiers qui tous ne laissèrent pas des travaux aussi précis que ceux du Lieutenant Vincent MONTEIL.

¹² Cf. J.P. PITTE, 1977, p.32.

¹³ Cf. *Front Polisario. L'âme d'un peuple*, Nancy, Ed. Rupture, 1978, 340p.

La première étude sur le ḥassaniyya est celle du général FAIDHERBE, publiée en 1887. Il s'agit essentiellement, comme dans les deux études qui suivront (celle du Frère MARIE-BERNARD en 1893 et celle d'Albert REYNIER en 1909), de faire oeuvre "utile", c'est-à-dire principalement de permettre d'"étendre les relations avec les indigènes maures, afin que, par ce moyen, la langue et la civilisation françaises pénètrent peu à peu au milieu d'eux"¹⁴. Cette optique se reflète dans le choix des domaines d'étude (un peu de grammaire, un peu de vocabulaire, mais aussi des dialogues censés être des "phrases usuelles en ḥassaniyya"), mais a des effets plus importants encore, peut-être, en ce qui concerne la valeur scientifique propre de ces ouvrages. Ce n'est qu'avec le travail de R. PIERRET en 1948, que ce type d'étude contribuera à faire avancer plus décisivement les recherches scientifiques sur le ḥassaniyya – pour ce qui est du moins du lexique –.

Dès 1911, cependant, une impulsion nouvelle avait été donnée par l'étude d'Ahmed El Amīn ECH-CHINGĪŪI, le fameux *El Wasāṭ* qui proposait aux Moyen-orientaux un tableau de la vie culturelle en Mauritanie, dans son cadre historique et sociologique. Il fut – et demeure – une référence pour toute une série de publications à caractère soit phonologique, soit littéraire (poésies et proverbes) dont certains ne sont que des traductions de passages d'*El Wasāṭ* – J. BEYRIES (1930) et Mourad TEFFAHI (1953) par exemple –.

Il faut noter pourtant que les remarques proprement linguistiques ne tiennent qu'une très petite place dans *El Wasāṭ*. Malgré l'intérêt des notes complémentaires écrites par G.S. COLIN, il faudra attendre le travail de D. COHEN en 1963 pour disposer d'une phonologie complète et scientifique du ḥassaniyya (parler de Trarza). Pour cette raison, les études lexicales, qui occupent une place très importante dans la bibliographie, n'ont pas toujours été faites dans une transcription très rigoureuse. C'est dans les années cinquante que ces études ont été les plus nombreuses avec les publications de V. MONTEIL, d'A. LERICHE, de Mokhtar OULD HAMIDOUN, de Théodore MONOD et du capitaine C. LE BORGNE, celles-ci comptant en général parmi les plus intéressantes faites dans ce domaine. On pourra constater, à propos de ces études lexicales, qu'elles portent pour l'essentiel sur un nombre de sujets très restreint : la faune (quatre études sur le chameau seul), la flore et les

¹⁴ Cf. avertissement du Frère MARIE-BERNARD, 1893.

termes géographiques (toponymie, météorologie, ...).

Si l'on tient compte des manuscrits d'A. LERICHE qui devraient permettre en particulier la publication de deux dictionnaires (français-hassaniyya et hassaniyya-français), le domaine le moins étudié jusqu'à présent est certainement celui de la grammaire. La morphologie (conjugaison, dérivations verbale et nominale, etc.) a été certes bien étudiée, en particulier par D. COHEN, mais au plan proprement syntaxique nous ne connaissons guère que nos propres travaux¹⁵. Le plus important que nous ayons fait (1978) porte cependant sur l'arabemédian et ne touche donc qu'un certain usage du dialecte hassaniyya (hassaniyya "modernisé", influencé par l'arabe littéraire moderne, de la presse en particulier).

3. BIBLIOGRAPHIE

Pour une bibliographie sur l'arabe classique, nous renvoyons à l'*Index Islamicus*.

En ce qui concerne le dialecte hassaniyya lui-même, la meilleure bibliographie est assurément celle de D. COHEN (1963) mais elle ne porte pas uniquement sur le hassaniyya¹⁶. Il nous parut utile d'en extraire la liste des titres ayant un rapport direct avec notre sujet, liste que nous avons complétée par les ouvrages parus depuis ou qui n'avaient pas été cités. Quelques brèves remarques permettront le plus souvent de mieux juger l'extrême inégalité (quantitative et qualitative) de ces travaux.

BA Amadou Hampaté, MONOD Théodore - 1951 - Vestiges d'un calendrier solaire au Soudan français, *Première conférence internationale des Africainistes de l'Ouest, Comptes rendus*, t.2, Dakar, IFAN, pp.227-230.

BA Oumar - 1977 - L'expression du temps en poûlar et en hassaniyya, *Le Foûta Tôro au carrefour des cultures*, Paris, Ed. L'Harmattan, pp.249-271.

¹⁵ Catherine TAINÉ (-CHEIKH), 1974 et 1978.

¹⁶ La bibliographie de Bernard Van MAELE (*Bibliographie Mauritanie*, Ministère de la Planification et de la Recherche, R.L.M., nov.1971, éd. provisoire, 108p.) ne porte pas spécialement sur la linguistique et est sur ce point très lacunaire. On pourra par contre consulter le *Nouveau catalogue des ouvrages réunis par la Bibliothèque du Centre Culturel concernant la Mauritanie*, Panorama n°24, Bull. de liaison du Centre Culturel St-Exupéry, Nouakchott, déc.1976, et l'additif d'oct.1977.

BASSET René - 1909-1913 - *Etude : mission au Sénégal*, t.1 : Etude du dialecte zenaga. Notes sur le hassania. Recherches historiques sur les Maures, Paris, Ed. Leroux, 665p.

[Lexiques français-hassaniyya et hassaniyya-français (reprise des vocabulaires de Faidherbe corrigés et complétés) et publication de textes maures en vers et en prose.]

BERHAUT Jean - 1971, 1974, 1975 - *Flore illustrée du Sénégal*, Dakar, Ministère du développement rural, Direction des eaux et forêts, 4 tomes.

[Chaque tome comprend un petit index des noms de plantes en hassaniyya.]

BEYRIES J. - 1930 - Proverbes et dictons mauritaniens, *Revue des études islamiques*, Cahier 1, pp.1-51.

[205 proverbes transcrits, traduits et commentés (pour l'essentiel ceux donnés dans *El Wasīṭ*)]

BOURAS Cne - n.d. - *Relevé des noms de lieux du Cercle de l'Adrar* (carte au 1/1 000 000), 31p.

[Cité par MONOD (1958) : "Graphies arabes et transcriptions excellentes".]

BOUVAT L. - 1913 - Un essai du Cheikh Sidia sur la prononciation rituelle du *ح* et du *ب*, *Revue du monde musulman* 23, pp.295-314.

[Renseigne sur les traditions de lecture qui tendent à réaliser le *ح* comme une latérale emphatique.]

BROSSET Diégo - 1928 - Rose des vents : la rose des vents chez les nomades sahariens, *Bull. Com. Et. Hist. Scient. AOF* 11 (4), pp.666-683.

[L'orientation chez les Maures (signification des différents termes selon les régions).]

----- - 1939 - Essai sur les ergs du Sahara Occidental, *Bull.*

IFAN 1 (4), pp.657-690.

[Vocabulaire géographique - les dunes - (transcription approximative).]

Bulletin de liaison saharienne - 1954, 1955, 1956, 1957, 1958 - Un glossaire des termes géographiques arabo-berbères, n°16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 27, 29, 30, 31.

[Tous les numéros ne portent pas sur le hassaniyya.]

CARO BAROJA J. - 1955 - *Estudios saharianos*, Madrid, 470p. + index.

[Des indications sur le hassaniyya au Sud-Maroc.]

----- - 1957 - El grupo de cabilas "Hasania" del Sahara Occidental, *Africa* (Madrid) 14 (182), pp.59-61, (190), pp.16-19.

Centre de documentation diocésain - n.d. - *Cours de Hassaniya, arabe dialectal de Mauritanie*, Nouakchott.

[Méthode qui reprend pour l'essentiel celle élaborée par la MIFERMA]

Centre de documentation et de recherche de l'Ecole Nationale d'Administration - 1977 - *Situation linguistique et politique de la langue en Mauritanie. Essai de description*, sous la direction de P. CHARTRAND, Nouakchott, 150p.

[Le cinquième chapitre comporte des estimations sur la répartition régionale des langues.]

Club des amis de la nature en Mauritanie - 1978 - *Les minéraux du marché de Nouakchott*, Bull. n°9, Centre Culturel Saint-Exupéry, Nouakchott, 21p.

- COHEN David -1963- *Le dialecte arabe ḥassānīya de Mauritanie*, Paris, Klincksieck, 292p.
[Apport décisif à la phonologie du dialecte ḥassaniyya et présentation approfondie de la morphologie. Quelques textes.]
- COHEN Marcel -1932- Inscriptions arabes en caractères séparés recueillies en Mauritanie par P. Boëry, *Hesperis* 24 (1), pp.17-21.
- COLIN Georges S. -1930- Mauritanica, *Hesperis* 21, pp.131-143.
[Caractérisation du dialecte ḥassaniyya d'après tous les documents disponibles à l'époque ; intéressants rapprochements avec les autres dialectes bédouins.]
- DELPY J. -1953- *Glossaire de quelques termes géographiques utilisés en cartographie*, Gouvernement général de l'AOF, Direction fédérale des mines de la géologie, 11p.
[La transcription adoptée est linguistiquement très satisfaisante.]
- DEL ORO (Pulido) -1940- *Algo sobre el Ḥasania o dialecto arabe que se habla en el Sahara atlántico*, Tanger.
["Manuel pratique et succinct"¹⁷]
- DUBIE Paul -1940- L'ilot berbérophone de Mauritanie, *Bull. IFAN* 3-4, pp.316-325.
- 1951- Mesure du temps en Mauritanie, *Première conférence internationale des Africanistes de l'Ouest, Comptes rendus*, t.2, Dakar, IFAN, pp.242-247.
- ECH-CHINGĪĪ Ahmed el-Amīn -1329-1911- *Wasīt : al-Wasīt fi tarjīm udaba ChingĪĪ*, Le Caire, 542p.
- EL-C'ENNAFI Mohamed -1970- Sur les traces d'Awdagust : les Tagdawest et leur ancienne cité, *Taghdaouest 1, Recherches sur Aoudaghost*, de D. et R. ROBERT et J. DEVISSE, t.1, Arts et métiers graphiques, Paris, pp.97-107.
- FAIDHERBE (Général) -1887- *Langues sénégalaises*, Paris, Ed. Leroux, 266p.
[Remarques grammaticales, vocabulaire français-ḥassaniyya et liste de phrases usuelles. Valeur limitée de l'ensemble.]
- FERAL Gabriel -1951- Verbe : morphologie du verbe dans le dialecte ḥassane, *Bull. IFAN* 13, Dakar, pp.214-250.
[Des remarques intéressantes mais un certain nombre d'affirmations trop hâtives. S'appuie beaucoup sur les textes écrits.]
- FOLLENFANT Marcel -1937- Essai de transcription de mots maures du Hodh, *Bull. de recherches soudanaises*, pp.286-318.
[Un lexique.]
- GUIGNARD Michel -1975- *Musique, honneur et plaisir au Sahara*, Paris, Ed. Geuthner, 232p.
[Un glossaire spécialisé français-ḥassaniyya et ḥassaniyya-français ; bonne transcription (Annexe VII, pp.211-225).]
- JACQUES-MEUNIE D. -1961- *Cités anciennes de Mauritanie*, Paris, Klincksieck, 195p. + 80 pl.
[Un glossaire spécialisé français-ḥassaniyya et ḥassaniyya-français, pp.135-159 ; bonne transcription.]
- LE BORGNE Claude (Capitaine) -1947- *Chansons maures*, Mémoire CHEAM 1265 (47), 22p.
[La poésie populaire en ḥassaniyya, exemples traduits et commentés.]
- 1953- Vocabulaire technique du chameau en Mauritanie (dialecte ḥassanya), *Bull. IFAN* 15 (1), Dakar, pp.292-380.
[677 termes (assez bien transcrits) avec notes précises ; index des racines.]
- 1957- *Méthode pratique de dialecte maure ou "ḥassaniyya"*, Paris, Section de documentation militaire de l'Outre-Mer, 2 vol., 102 - 130p. + 15 disques.
[Textes en caractères arabes et en alphabet phonétique ; remarques très pertinentes, surtout en ce qui concerne la grammaire.]
- LENOBLE M. -1954- Travail sur les formules de politesse en dialecte maure. La pédagogie des nourrices et le langage de la tendresse-Cérémonies ("du jour du nom" et circoncision), *Les écoles de campement*, Mémoire du CHEAM 2350 (99), 18 + 14p.
[Etude intéressante sur la richesse des salutations en ḥassaniyya]
- LERICHE Albert -1946, 1948- Contribution à l'étude de la langue maure, *Notes africaines* 32, 38, pp.12-15.
[Le n°38 sur le dialecte ḥassaniyya apporte peu d'éléments nouveaux par rapport à ceux donnés dans *El Wasīt*.]
- 1956- Divertissements maures, *Notes africaines* 70, pp.42-43.
- LERICHE A., OULD HAMIDOUN Mokhtar -1948- Notes sur le Trârza. Essai de géographie linguistique, *Bull. IFAN* 10, Dakar, pp.461-528.
[Intérêt principalement historique mais nombreuses étymologies de toponymes (en général berbères).]
- LERICHE A. -1950- Poésie et musique maures, *Bull. IFAN* 12, Dakar, pp.710-743, 744-750.
- 1951- Mesures maures, *Bull. IFAN* 13, Dakar, pp.1227-1256.
[Travail minutieux qui donne une idée précise et vivante des manières traditionnelles de mesurer les poids, les volumes, les distances...]
- 1951- Les Haratin (Mauritanie). Note ethnographique et linguistique, *Bulletin de liaison saharienne* 4, pp.24-29.
[Discussion sur l'origine des Haratin et l'étymologie du terme, en réponse à la note de Ph. MARCAIS (BLS 3).]
- 1952- Deux lettres du temps de la pacification (Mauritanie), *Bull. IFAN* 14 (2), pp.627-635.
[Extraits de deux lettres en arabe classique avec traduction.]
- n.d.- *Cours de langue maure*, St-Louis, Centre IFAN de Mauritanie, 106p. multigr.
[Une transcription défectueuse rend l'important vocabulaire peu utilisable.]
- 1952- Toponymie et histoire maures, *Bull. IFAN* 14 (1), pp.337-343.
[Intérêt surtout historique mais étymologies de toponymes (en général berbères).]

¹⁷ Nous n'avons pu consulter cet ouvrage et donnons l'appréciation personnelle de V. MONTEIL parue dans sa note bibliographique sur l'ouvrage de D. COHEN (cf. note 6).

- LERICHE A. -1952- Vocabulaire du chameau en Mauritanie, *Bull. IFAN* 14 (3), pp.984-995.
[Avec notes ethnographiques relatives à l'élevage du chameau.]
- -1953- Coutumes maures relatives à l'élevage, *Bull. IFAN* 15 (3), pp.1316-1320.
- -1953- Phytothérapie maure. De quelques plantes et produits végétaux utilisés en thérapeutique, *Mélanges ethnologiques*, Mémoires de l'IFAN, Dakar, pp.265-306.
[148 noms de plantes en hassaniyya.]
- -1955- *Terminologie géographique maure*, St-Louis, IFAN-Mauritanie, Etudes mauritaniennes 6, 73p. + index.
[Riche corpus de termes maures utilisés en toponymie ; recherches étymologiques et rapprochements avec l'arabe classique et les autres dialectes arabes.]
- -1957- Au sujet de la "tasedbit", *Bulletin de liaison saharienne* 25, pp.21-23.
[Etymologie de "tasedbit" (rapprochement avec la tribu tašedbit).]
- † -1958- Note sur la langue berbère de Mauritanie. Au sujet de la filiation et des noms de tribus, *Bull. IFAN* 20 (1-2), sér. B, pp.241-248.
- LAUGEL M. (Lieutenant) -1957- Evaluation des distances par les nomades du Sahara occidental, *Bull. de liaison saharienne* 26, pp.84-88.
[Sur la base d'enquêtes effectuées dans la région de Tindouf.]
- MARIE-BERNARD (Frère) -1893- *Méthode d'arabe parlé (idiome du Sénégal)*, Paris, Ed. Leroux, 2 vol.
[Le deuxième volume comporte une longue étude grammaticale, malheureusement peu utilisable car écrite en caractères arabes sans vocalisation. L'auteur est de plus très influencé par l'écriture de l'arabe classique.]
- MARTY Paul -1916- Proverbes et maximes maures, *Annuaire et mémoire du Com. Et. Hist. Scient. AOF*, pp.358-362.
[48 proverbes recueillis dans les tribus Trarza et Brakna (Mie) et auprès de Mechdouf (Ht Sénégal-Niger). On regrettera de n'en avoir que la traduction en français (avec quelques commentaires).]
- MASSIGNON Louis -1909- Un poète saharien. La qašîdah d'al Yedâli, *Revue du monde musulman*, pp.199-205.
- MISKE Ahmed-Bâba -1968- *El Wasît. Tableau de la Mauritanie au début du XXe siècle*, Bull. IFAN-B 30 (1), pp.117-164 ; 1970, Paris, Klincksieck, 128p., 5 pl.
[Présentation historique et sociologique de la Mauritanie à partir du texte d'*El Wasît*. Remarquables traductions de poèmes maures (en arabe classique et en hassaniyya).]
- MONOD Théodore -1937- *Méharées*, Paris, Ed. "Je sers", 300p.
[Un petit lexique.]
- -1958- *Majâbat al-koubrà. Contribution à l'étude de l'"Empty quarter" ouest-saharien*, Mémoires de l'IFAN 52, Dakar, 407p.
[L'appendice 2, "Remarques sur la toponymie", pp.307-334, comprend une liste des toponymes avec une critique de leurs étymologies et une liste des toponymes avec leurs références cartographiques.]
- MONOD Théodore -1974- Fruits et graines de Mauritanie, *Bull. du Muséum national d'histoire naturelle* 273, Ecologie générale 23, pp.29-115, 23 pl.
- MONTEIL Charles -1939- *Contribution à l'étude du Sahara occidental (fasc. 2) : la langue azer*, Publications du Com. Et. Hist. Scient. AOF, sér. B, n°5, Paris, Larose, pp.213-341.
[Comprend une note historique, des éléments de grammaire, un vocabulaire français-azer et azer-français.]
- MONTEIL Vincent (Lieutenant) -1938- Sur quelques textes arabes provenant du Soudan (région de Tombouctou), *Bull. Com. Et. Hist. Scient. AOF* 21 (4), pp.499-517.
- -1939- Chroniques de Tichit (Sahara Occidental), *Bull. IFAN* 1 (1), Dakar, pp.282-312.
[pp.308-312 : "Liste alphabétique de quelques noms contenus dans les chroniques du Sahara Occidental."]
- -1948- *Notes sur les Tekna*, Notes et documents 3, Institut des hautes études marocaines, Paris, Ed. Larose, 59p.
[Des indications intéressantes sur la situation linguistique du Sud-Maroc.]
- -1949- Notes sur la toponymie, l'astronomie et l'orientation chez les Maures, *Hespéris* 36 (1-2), pp.189-219, 6 fig.
[Essentiellement sur la base d'enquêtes effectuées dans le sud-ouest marocain (circonscription de Goulimine).]
- -1950- La part du berbère dans la toponymie du Sahara maure, *Notes africaines* 45, 21p.
- -1951- *Faune : contribution à l'étude de la faune du Sahara occidental*, Paris.
[Ouvrage linguistique et zoologique (classement des animaux avec notes descriptives, biologiques, répartition géographique et remarques concernant la chasse et les croyances). Index.]
- -1952- *Essai sur Le chameau au Sahara occidental*, IFAN-Mauritanie, Etudes mauritaniennes 2, St-Louis, 132p., 7 pl.
[Vocabulaire de plus de 1000 mots classés par thèmes. Remarques très intéressantes, pp.107-110, sur l'origine des mots et sur la grammaire.]
- -1951- La cryptographie chez les Maures. Notes sur quelques alphabets secrets du Hodh, *Bull. IFAN* 4, pp.1257-1264.
- -1949, 1953- *Flore : contribution à l'étude de la flore du Sahara occidental*, Paris, Larose, t.1 en collaboration avec Charles SAUVAGE, 120p., t.2, 147p.
[Tome 1 : 700 noms de plantes. Trois index (latin-hassaniyya, hassaniyya-latin, français-latin). Tome 2 : catalogue des espèces avec leur description botanique, leur répartition géographique et leur utilisation.]
- NICOLAS Francis -1953- *Berbère : la langue berbère de Mauritanie*, Dakar, Mémoires de l'IFAN 33, 476p., 3 fig.
[Trois parties : éléments de grammaire, textes et vocabulaire, index par racines. (Des rapprochements avec le hassaniyya).]
- NORRIS H.T. -1968- *Shinqiti folk literature and song*, The Oxford library of african literature, 196p.
[Sur la poésie classique, hassaniyya et berbère. (L'appendice sur le dialecte maure, pp.194-196, reprend pour l'essentiel des éléments donnés par D. COHEN).]

- OULD AHMED YOURA M'hammed -1920- Le livre des lettrés renseignés sur l'histoire des puits (traduit par Paul MARTY), *Bull. Com. Et. Hist. Scient. AOF* 3, pp.311-345.
[Etymologies berbères de toponymes.]
- OULD BOYE Med Mahjoub Med Moctar -1975- *L'évolution historique de la poésie nationale en Mauritanie*, Mémoire de maîtrise sous la direction de André MIQUEL, 127 - 96p.
- OULD HAMIDOUN Mokhtar -1952- *Précis sur La Mauritanie*, IFAN-Mauritanie, Etudes mauritaniennes 4, St-Louis, 69p.
[Comporte un vocabulaire sur différents sujets (climat, végétation, faune...)]
- PANORAMA -1976- Quelques plantes utiles en Mauritanie, *Bull. de liaison du Centre Culturel St-Exupéry* 23, 28p.
- PIERRET Roger -1948- *Etude du dialecte maure des régions sahariennes et sahéliennes de l'Afrique Occidentale Française*, Paris, Imprimerie Nationale, 520p.
[Etude surtout fondée sur des enquêtes effectuées chez les Maures de l'est. Quatre parties : éléments de grammaire, vocabulaire, textes et dictionnaire français-maure, la dernière étant la plus importante et la plus intéressante.]
- PITTE Jean-Robert -1977- *Ethnies, République Islamique de Mauritanie, Les Atlas*, Ed. Jeune Afrique, pp.32-33.
- POUSSIBET F. -1962- Répertoire des termes géographiques maures de la région de Tombouctou, *Bull. IFAN* 24 (1-2), sér. B, pp.199-262.
[389 termes.]
- -1962- Vocabulaire maure relatif à la météorologie, *ibid.*, pp.263-264.
[14 termes relevés à Tombouctou qui semblent tous spécifiques de l'est. (Ils sont cités par R. PIERRET, non par Mokhtar OULD HAMIDOUN).]
- -1962- Notes sur le vocabulaire botanique des Brâbîch et Kounta Regagda, *ibid.*, pp.265-278.
[Comparaison avec la *Flore* (t.1) de V. MONTEIL et C. SAUVAGE.]
- REYNIER A. -1904- *Méthode pour l'étude du dialecte maure*, Tunis, 264p.
[Quatre parties : résumé de grammaire, vocabulaire, dialogues, textes. Une certaine tendance à "arabiser" le dialecte hassaniyya.]
- SALVY G. (Chef de bataillon), BARTHE (Capitaine) -1955- Les populations sahariennes : Arabes (ou Arabo-Berbères) et Touareg, *Cahiers Charles de Foucauld* 9 (38).
- TAINÉ Catherine -1974- *Etude du hassāniya, dialecte arabe de Mauritanie*, Mémoire de maîtrise de linguistique, Paris V, 164p.
[Etude morphologique et syntaxique. (La deuxième partie, bien qu'incomplète est la plus intéressante).]
- TAINÉ-CHEIKH Catherine -1978- *l'arabe médian parlé par les arabophones de Mauritanie*, Thèse de 3ème cycle, Paris V, 2 tomes, 40 + 524p.
[Etude morphologique et syntaxique.]
- TEFFAHI Mourad -1953- *Extraits traduits de El Wasît par Ahmed Lamîne Ech Chenguîti*, IFAN-Mauritanie, Etudes mauritaniennes 5, St-Louis, 145p.
[Traduction de l'ensemble des "annexes" de *El Wasît*. Les pages 103-109 sur la langue maure n'apportent guère d'éléments nouveaux par rapport à l'article de G.S. COLIN.]
- TOUPET Charles -1958- Vallée de la Tamourt en-naaj, *Bull. IFAN* 20 (1-2).
[Notice toponymique d'Albert LERICHE, pp.107-109.]
- -1975- Anatomie et toponymie, *Club des amis de la nature en Mauritanie* 2, Centre Culturel St-Exupéry, 37p.
- TRANCART André (Lieutenant) -1938- Sur un procédé de divination de l'Adrar mauritanien, le gzān, *Bull. Com. Et. Hist. Scient. AOF*, pp.489-498.
- TRANCART André (Lieutenant) (19 mars 1938) et A. HÔTE (4 nov. 1947) - *Résumé de toponymie maure*, 5p.
[Cité par MONOD (1958) : "Graphies arabes et transcriptions".]
- TRANCART André (Lieutenant) -1940- Le pâturage en Haut Adrar, *Bull. IFAN* 2 (3-4), pp.285-298.
[Nombreux noms de plantes dans une transcription approximative.]
- -1941- Note sur le vocabulaire camelin en haute Mauritanie, *Bull. IFAN* 3, pp.45-52.
[Assez bonne transcription.]
- WILLMS Alfred -1972- *Einführung in das vulgärarabische von Nordwestafrika*, Leiden, Ed. Brill, 100p.
[Travail de seconde main uniquement, semble-t-il, pour le dialecte hassaniyya. (Source R. PIERRET).]

4. RECHERCHES EN COURS

- Parmi les recherches en cours dont nous avons connaissance, nous citerons les travaux les plus avancés :
- LERICHE Albert : dictionnaire français-hassāniyya et hassāniyya-français. (Nous travaillons à sa mise au point définitive, sous la direction de David COHEN).
 - OULD HAMIDOUN Mokhtar : quatre volumes en préparation qui devraient enfin permettre au public de mieux connaître l'un des plus grands érudits de Mauritanie.
 - RENNES Aline : L'opposition aspectuelle dans un dialecte arabe : le hassaniya, Mémoire de maîtrise préparé sous la direction de David COHEN à l'Université de Paris III.
 - SISSOKO Abdallah : étude sur la poésie maure.

5. INVENTAIRE CARTOGRAPHIQUE

Nous ne connaissons pas de carte qui montre avec précision l'extension du dialecte hassaniyya dans sa totalité. C'est pourquoi le croquis donné dans cet article ne fait que situer les points que nous avons cr

pouvoir établir comme limites et tréves. Nous citerons cependant, comme cartes régionales :

- celle de R. de LARTIGUE pour l'extension du hassaniya à l'est de la Mauritanie et au Mali¹⁸ ;
- celle de CARO BAROJA (1958, p.101) pour Ifni et celles de V. HOJELI (*Notes sur les Tekna*, p.4, 51, 52) pour la région de Goulimine ;
- celle de J.R. PITTE (1977, p.33) pour la Mauritanie du sud.

¹⁸ Notice sur les Maures du Sénégal et du Soudan, *Annales de l'Institut géographique* 3, 1897, pp.41-72. (Carte p.47).

Catherine TAINE-CHEIKH
Institut mauritanien de recherche scientifique